

Ces rencontres qui donnent vie

avec l'évangile de Luc

« Il purifie les
lépreux... »

Luc 5, 12-16 et 17, 11-19



Qu'évoquent pour nous ces photos ?
Quel est notre regard sur ces personnes ?

Que Dieu aide les exclus par Lara Fabian

Seigneur tends l'oreille jusqu'à moi
Y a loin du ciel à la Terre
Est-ce qu'un jour tu entendras
Mon humble prière?
Je sais bien j'ne suis qu'une exclue
Indigne devant tout
Mais aurais-tu été des nôtres
Quand sur terre tu es venu ?

Dieu aide les exclus
Vois la misère
Que la clémence nous
Parvienne sur cette Terre
Exhause de ta grâce
Ton peuple en prière
Dieu aide les Exclus
Ou nous sommes perdus

Aide Oh Seigneur
Aide les miens
J'implore ta clémence
Pour ceux qui n'ont rien
Dieu aide les Exclus
Les pauvres et les gueux
Puisque nous sommes tous
Les Enfants de Dieu



Dieu pourquoi certains sont bénis
Pourquoi d'autres sont maudits ?
Ceux qui méritent toutes tes faveurs
Nous craignent
Nous ignorent
Nous brisent le cœur

Dieu aide les exclus
Ces infortunés
Pourquoi je t'en prie
Les avoir créés
La malédiction
Les affligés
Ils sont vos enfants
Ces âmes mal-aimées

Je prie pour mon peuple
Les pauvres et les gueux
Puisque nous sommes tous
Les Enfants de Dieu.



Quels accents rencontre-t-on dans cette chanson ?

Y retrouvons-nous nos propres questions ?
Lesquelles ?

<https://www.youtube.com/watch?v=ouDpbCHpsfg>

Jésus purifie un lépreux (Lc 5,12-16)

¹² Or, comme il était dans une de ces villes, un homme couvert de lèpre se trouvait là. A la vue de Jésus, il tomba la face contre terre et lui adressa cette prière : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. »

¹³ Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois purifié », et à l'instant la lèpre le quitta.



Enluminure d'Egbert, 980

¹⁴ Alors Jésus lui ordonna de n'en parler à personne : « Va-t'en plutôt te montrer au prêtre et fais l'offrande pour ta purification comme Moïse l'a prescrit : ils auront là un témoignage. »

¹⁵ On parlait de lui de plus en plus, et de grandes foules s'assemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.

¹⁶ Et lui se retirait dans les lieux déserts et il priait.

Relever les gestes et les paroles du lépreux envers Jésus.

Qu'y-a-t-il de surprenant dans les gestes et les paroles de Jésus ?

Quelles sont les réactions de la foule ?

Ces rencontres qui donnent vie...

L'étranger qui revient (Lc 17,11-19)

¹¹ Or, comme Jésus faisait route vers Jérusalem, il passa à travers la Samarie et la Galilée. ¹² A son entrée dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance ¹³ et élevèrent la voix pour lui dire : « Jésus, maître, aie pitié de nous. »

¹⁴ Les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » Or, pendant qu'ils y allaient, ils furent purifiés. ¹⁵ L'un d'entre eux, voyant qu'il était guéri, revint en rendant gloire à Dieu à pleine voix.



La guérison des 10 lépreux, Codex Aureus d'Echternach, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, X^{ème} siècle

¹⁶ Il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce ; or c'était un Samaritain. ¹⁷ Alors Jésus dit : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? ¹⁸ Il ne s'est trouvé parmi eux personne pour revenir rendre gloire à Dieu : il n'y a que cet étranger ! » ¹⁹ il lui dit : « Relève-toi, va. Ta foi t'a sauvé. »

TOB 2010

Quelle est l'attitude des dix lépreux ?

Dans l'intervention de Jésus quelles différences y-a-t-il avec le texte précédent ?

Que dit-on de celui qui revient ?

Comment comprendre les dernières paroles de Jésus ?

Qu'est-ce qui nous touche dans ce texte ? Pourquoi ?

A l'écoute de la Parole : quelques clés

Un lépreux

Cet homme *plein de lèpre*, est, selon la Loi même de Lévitique 13,45-46, un paria rituellement impur tant pour le culte que pour la vie sociale. Il est banni hors du camp et mort à la communauté ; peut-on concevoir une forme plus radicale de pauvreté ? Il est aussi un opprimé.

Dans son homélie de Nazareth, Jésus mentionnait la guérison du lépreux Naaman laissant entendre qu'un acte de ce type relevait de son programme.

Alerté par la réputation de Jésus (4,37), un lépreux anonyme lui prêche, avec confiance, un tel pouvoir.

D'après Hugues Cousin,
Les évangiles textes et commentaires p.605

Un lépreux rencontré au hasard du chemin

Le narrateur insiste sur la gravité des affections qui détruisent l'humain et le conduisent à la mort. Ce lépreux vit un véritable drame : ayant été déclaré impur par le prêtre, il est exclu de la communauté des vivants et il n'a plus droit aux promesses faites au peuple élu. Il demande à Jésus de le restaurer dans sa dignité. Sa parole est claire, assurée : « Si tu le veux, tu peux ». Aucun doute en lui ; il s'en remet à la volonté souveraine de Jésus.

Ce dernier, touché au plus intime de lui-même répond avec la même concision : « Je veux ». Il rompt la distance qui le sépare de cet homme, tend la main, le touche...

Ce geste, cette parole ont l'air si simples, si aisés ! En réalité, ils renversent toute une conception du sacré. Selon les prescriptions légales, Jésus ne pouvait pas toucher ce lépreux sous peine de devenir impur aussi. Or, non seulement il ne contracte aucune impureté, mais il communique à cet homme sa propre santé. Où est le sacré ? Dans l'observance des règles rituelles ou dans des paroles ou des gestes qui sauvent les humains de la déchéance ?

D'après *Luc, un Evangile en pastorale*, Tome 2, Philippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas - Lumen Vitae 2012 – p.34

Rôle des prêtres

D'après les règles du Lévitique aux chapitres 13 et 14, les prêtres avaient une double fonction pour ce qui est de la lèpre : d'abord juger s'il s'agissait bien d'un cas de lèpre et, si oui, déclarer la personne impure ; puis juger si la maladie (ou la tache) avait disparu et, si oui, déclarer la purification et faire avec la personne guérie un rite compliqué (Dt 24,8-9). Jésus observe la Loi en envoyant les lépreux voir les prêtres.

CE n°137, p.74



Le contexte de la rencontre de Jésus avec les 10 lépreux

Pour la troisième et dernière fois, Luc note que Jésus est en route vers Jérusalem : c'est là qu'il va accomplir le salut de l'humanité.

Jésus traverse la Samarie et la Galilée. La Galilée est un carrefour d'échanges commerciaux, soumis à de multiples influences. Jésus y a grandi et y a débuté sa mission. C'est là qu'il a choisi ses Apôtres. Cette terre est considérée comme une terre méprisée par les Israélites du sud, de la région de Jérusalem.

La Samarie ne vaut guère mieux pour ces juifs orthodoxes : les Samaritains ne sont pour eux que des hérétiques descendant d'anciens envahisseurs païens.

12 rencontres avec Jésus dans l'évangile de Luc - Diocèse de Cambrai – 2013/2014

A l'écoute de la Parole : approfondissement

Dix lépreux guéris, un seul sauvé.

En Lc 17,11-19, les lépreux ne tombent pas sur leur face comme en Lc 5,12-16, mais ils saluent Jésus en tant que *maître* comme le font les disciples. Ils lui adressent une prière, sans demander formellement la guérison ni l'aumône. En suivant les instructions de Jésus, les dix hommes font preuve de confiance, d'une foi qui contraste avec celle du général syrien, Naaman (2Rois 5,10-12). Jusqu'ici, le récit met en valeur combien est puissante la parole de Jésus. Mais sa pointe va illustrer l'écart qui existe entre guérison et salut. C'est dans la parole sur la foi (v.19) que culmine le récit. Dix lépreux ont été guéris, mais seul le Samaritain reconnaissant est déclaré avoir été sauvé. La guérison ne débouche sur le salut complet de l'être humain que si ce dernier reconnaît l'initiative gratuite de Dieu à son égard et s'il y répond en s'engageant dans une vraie relation avec Jésus : telle est la foi qui sauve.

D'après Hugues Cousin - *Les évangiles textes et commentaires*, p.750

La reconnaissance

Sur les 10 lépreux tout heureux de se découvrir guéris par la simple parole de Jésus, un seul revient vers lui ; et Luc nous dit qu'il glorifiait Dieu à pleine voix. L'étonnant n'est pas qu'il attribue sa guérison à Dieu : à l'époque, on considérait généralement que tout venait de Dieu, la santé comme la maladie ; l'étonnant, l'admirable, c'est qu'aussitôt, il rebrousse le chemin pour dire merci à l'envoyé de Dieu. Lui, le seul des dix, fait preuve de reconnaissance au double sens du terme : il sait reconnaître en Jésus l'instrument de Dieu et il sait se montrer reconnaissant.

Marie-Noëlle Thabut explique l'Évangile du dimanche
Année C – Hors-série Panorama n°77

Ces rencontres qui donnent vie...



Dans le Grand-Duché de Luxembourg actuel, à Echternach, l'abbaye bénédictine, fondée par saint Willibord, abritait une école de peinture parmi les plus importantes et les plus influentes d'Europe au X^e et au XI^e siècles. **Le codex Aureus**

d'Echternach est un évangélaire enluminé du X^e siècle et comprend 13 planches en couleur et 96 en noir et blanc. L'ouvrage est d'une incroyable richesse. Les représentations sont narratives, claires, illustrant avec précision les scènes évangéliques. Dans cette planche illustrant la guérison des dix lépreux, les deux phases sont bien représentées.

À gauche, Jésus leur fait, d'une main, un geste d'accueil, de bénédiction. Il est reconnaissable à son auréole imposante. Il est suivi d'un apôtre. Ce groupe est représenté à l'intérieur de la ville, suggérée par un mur d'enceinte avec au fond le temple.

À droite, tous sont sortis de la ville. Tous les lépreux sont représentés, guéris, ils s'éloignent sans doute pour aller retrouver le prêtre et faire constater leur guérison. L'un d'eux est revenu vers le Seigneur, se prosterne à ses pieds. Jésus tend les deux mains vers lui, l'accueille les bras ouverts. Tout raconte simplement le récit évangélique.

cetad.catholique.fr



Deux étages dans cette enluminure : la terre et le ciel. Ceux qui ont les pieds sur terre, ce sont ceux qui sont à gauche de l'image et qui discutent semble-t-il au sujet du geste que fait Jésus. Celui-ci s'approche du lépreux et, répondant à son geste, le bénit.

Derrière Jésus, deux disciples épousent son comportement. Ce geste est vraiment du ciel ! F.L



Il revient sur ses pas

C'est en revenant de la chambre d'hôpital d'un monsieur de quatre-vingt-treize ans que je relis le récit de la guérison des dix lépreux.

« Il est temps de faire un genre de bilan », me disait avec espièglerie le vieil homme. Et dans un sourire, il me dit qu'il était reconnaissant. Reconnaisant de petites choses, insistait-il en faisant, avec sa main, le geste de tasser toute prétention de grandeur. Simplement reconnaissant de cette fidélité réciproque d'une vie, où il a fait confiance à Dieu, et où Dieu a ouvert au fond de ses impasses de petites portes inespérées.

« Je n'ai pas peur de la mort », dit-il encore. Je souris : « Vous devez vous douter qu'il vous ouvrira une ultime petite porte au fond de l'ultime impasse... » Acquiescement profond. Grande connivence des vies croisées. « Vous savez, dit-il finalement... Je sais à qui je dis merci. » Entrebâillement des portes du Royaume. Suspendue à ce moment de grâce, me voilà mise en route avec les dix lépreux. Pleine d'un désir puissant de revenir sur mes pas vers la source de ma joie. Avec ce lépreux samaritain, avec mon vieil ami de quatre-vingt-treize ans, avec ma propre louange pour compagne. Rendre grâce. Redonner la grâce reçue, faire circuler le cadeau de Dieu.

Marion Muller-Colard. *Eclats d'évanaille Bavard*. Labor et Fides 2017

<https://1.bp.blogspot.com>

Je sais à qui je dis merci

*Et il n'est pas perdu, le temps
où je reviens sur mes pas
où je remonte le courant de ma vie
vers la source de ma joie*

*Je sais à qui je dis merci
pour les choses infimes,
cueillir le fruit à l'arbre
rire sous la surprise
se sentir vivant dans la fraîcheur du vent*

*Je sais à qui je dis merci
pour l'ami retrouvé,
la fidélité des matins,
le repos de la nuit,
le regard perçant d'un nouveau-né
la rencontre inattendue.*

*Et je veux te louer, mon Dieu,
de donner un visage
à ma reconnaissance.*

Marion Muller-Colard

La reconnaissance

Les dix lépreux ont été guéris. Un seul est sauvé. « Et les neuf autres, où sont-ils ? ». Ils ont obtenu ce qu'ils réclamaient à grands cris, ils poursuivent leur route, tête baissée, ils ont tourné la page. Nous connaissons bien cette ingratitude familière : il n'y a pas de miracle mais seulement un heureux hasard, le bonheur n'est plus un don mais un dû, exister n'est pas une grâce qui se renouvelle chaque matin mais un état de fait auquel on s'habitue, peut-être même qu'on s'y résigne. C'est le Samaritain, l'étranger, qui revient sur ses pas, à la source. Plus exactement qui se retourne... parce qu'il est complètement retourné ! Il n'en revient pas. Les autres sont comme blasés, ou encore « habitués ». Le dixième ne s'habitue jamais à la grâce. Il en sera éternellement reconnaissant. P. Alain Bandelier

Témoignage

Nous avons accueilli quelques temps à la maison un jeune migrant mineur isolé Kalil. Agé de 16 ans il avait déjà vécu l'horreur mais était toujours agréable et souriant, assoiffé de découvertes et d'apprentissages. Il nous rendait souvent visite pour nous saluer, comme il disait, et aussi pour apprendre à lire n'ayant jamais eu la chance d'aller à l'école.

Un infarctus brutal toucha mon mari et nous amena à déménager vers une maison bien plus petite. Le petit carré de jardin à bêcher restait pourtant un problème. Kalil s'en aperçut et s'offrit immédiatement pour le faire, refusant avec violence l'idée même d'une rétribution quelconque : « Vous m'avez reçu comme un enfant de la famille, jamais je n'en ferai assez pour vous ». Et pourtant il n'avait rien... *Danièle Soorbeek*

**Devant les situations d'exclusion,
à quoi nous invite Jésus ?**

**Et moi ? Pour quoi et à qui je dis
merci ?**